Les Immémoriales : pour une écologie féministe

Lise Lerichomme

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15612>

DOI: 10.4000/critiquedart.15612

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lise Lerichomme, « Les Immémoriales : pour une écologie féministe », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15612> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15612>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Les Immémoriales : pour une écologie féministe

Lise Lerichomme

- 1 Ce petit catalogue bilingue français-anglais s'inscrit dans une série d'expositions, évènements et conférences menées au Fonds régional d'art contemporain de Lorraine par Béatrice Josse et son équipe depuis plusieurs années (*Bad Girls*, 2013 ; *Genre, Sexe et Coconuts*, 2012-2014...). L'engagement envers des thématiques souvent peu abordées au sein des institutions hexagonales est prégnant au sein de ces *Immémoriales* qui revendiquent le bien-fondé d'une écologie féministe, et, par-delà, sa nécessité.
- 2 La précision de la proposition, l'exigence éditoriale qui y a été portée, ainsi que sa pertinence théorique équilibrent la frustration d'un trop peu face à cette publication qui n'atteint pas les deux cent pages. La part belle y est laissée aux artistes, qui prennent possession de l'espace de rencontre ici créé, par le texte autant que par les images. Les propositions y voisinent avec les manifestes, poèmes ou intentions performatives. Ce sont des documents autant que des déclarations que recueille le catalogue et sûrement sont-ce là ses raisons d'être : la mise en relation et la diffusion de pratiques et de propos d'artistes (Agnes Denes, Cecilia Vicuña, Monika Grzymala et Chloé Delaume), « Sybilles free lance » qui bénéficient rarement en France de tribunes de cette sorte.
- 3 L'affirmation de l'importance de ces pratiques est accompagnée de deux textes critiques d'Elsa Dorlin et Lucy R. Lippard. La première dresse une rapide histoire autant qu'un état des lieux d'un écoféminisme qui ne peut être réduit à une mouvance ou un courant de pensée. « Humanisme » véritable, l'écoféminisme a pour enjeux la « libération de l'humanité toute entière – mais aussi des vivants, de la vie même », loin d'un simple renversement du patriarcat par le matriarcat. Essentialiste ou marxiste, les deux « écoles » révèlent chacune des aspects –païens ou économiques– en germe dans une réflexion profonde et riche où « coopération », « sollicitude » et « stratégie » se proposent à la façon d'alternatives vraies. La seconde livre une réflexion autour du travail de Cecilia Vicuña, et de ses *Precarios* comme autant de poèmes visuels.